



**FTF - TRADING**  
FOLLOW THE FLOW

## Chapitre 4 :

# Les concepts généraux

## Le concept du piège :

Sur les marchés tous les différents types d'opérateurs qui vont spéculer quels que soient les capitaux, leurs statuts, vont essayer de tirer des bénéfices des différents écarts de prix tout au long de la journée sur les marchés. Tous ces opérateurs (particuliers, traders capitalisés, fonds, ...) travaillent avec les mêmes concepts, les mêmes outils et de la même façon comme le trading directionnel, le suivi et les canaux de tendance, le tracer de supports/résistances horizontaux et/ou obliques, la recherche de pattern prix chartistes (épaule tête épaule, triangle, losange, ...). Lorsque l'on teste cette façon de procéder en intraday/scalping, on constate que tout cela est relativement efficace ou inefficace et il est difficile d'obtenir une régularité au niveau de la pertinence de l'analyse avec ces concepts. C'est inefficace car on peut tracer tout un tas de lignes droites, obliques, des supports, des résistances, des canaux sur différentes unités de temps pour chercher la tendance et une fois trouvée on cherchera à acheter sur support et vendre sur résistance avec plus ou moins de succès. On remarque généralement que tous ces niveaux finissent par être cassés mais on ne sait jamais au final si ça casse pour de bon et on se rend compte que dès qu'une tendance commence à être trop visible, il est trop tard pour surfer dessus. On finit par constater de la relative pertinence de tous ces concepts et cela ne fonctionne pas très bien en intraday et scalping car tout le monde travaille de cette façon. Il faut bien comprendre qu'en tant qu'opérateur de marché on spéculer contre la banque, contre le market maker qui n'a aucun intérêt à nous laisser acheter à un point bas ou vendre à un point haut car il est avant tout l'acheteur du point bas ou vendeur du point haut en première instance. Si on pèse lourd en capitaux et si on est acheteur d'un point bas avec le market maker, celui-ci sera ennuyé car lorsque le prix va augmenter, nous allons vouloir nous décharger mais lui également pour encaisser les gains et il sera obligé de payer pour vendre en gains et donc de payer quand le prix monte. Lorsque le prix monte en général le market maker a acheté plus bas.

Les scénarii de tendance, support, résistance se répètent tout au long de la journée quels que soient les actifs utilisées. On ne cesse d'entendre et de lire partout qu'il faut trouver et travailler la tendance, ne pas rattraper un couteau qui tombe, ne pas faire de contre tendance. Le problème auquel le trader retail sera confronté lorsqu'il travaillera la tendance trouvera des contradictions lorsqu'il changera d'unité de temps par rapport à ces tendances (haussière en 2mn, neutre en 15mn, baissière en 1h, haussière en daily). Ce genre de concept de suivi de tendance étant très hasardeux, les gens qui fonctionnent ainsi se rendent compte que cela ne fonctionne pas si bien que ça.

Sur les marchés on a très souvent des pièges plus ou moins visibles avant que la tendance démarre : il est très difficile de prendre un point haut ou un point bas au démarrage de cette tendance. Tout est fait pour dissuader l'opérateur qui voudrait vendre un potentiel plus haut acheter un potentiel plus bas car quand on suit les concepts que l'on nous enseigne, cela ne colle pas. Tout est fait pour piéger ces opérateurs, et les market makers qui tendent ces pièges et créent artificiellement des tendances les font pour diverses raisons. Ils ont tout intérêt à sortir les gens qui ont attrapé un point bas et un point haut avant de faire un mouvement, et pour les sortir ils créent un support qu'ils vont dégomme et ensuite ils pourront repartir. Ce concept piège est visible simplement en regardant l'action du prix. Il vaut travailler dans la stratégie des suivis de pièges que ceux des suivis de tendance. L'action du prix est bien pour comprendre ce qui se passe, identifier certains pièges mais manque de précision pour savoir où rentrer. L'action du prix permettra après coup de constater les pièges qui ont été mis en place et de comprendre la structure du marché. Si on veut anticiper cela, il faudra une approche plus précise de type quantitative / arithmétique plutôt que géométrique.

## **Le concept du volume piégé :**

On constate que lorsque l'on a un piège créé sur un niveau bas (support) ou un niveau haut (résistance), ce sont sur ces parties extrêmes que l'on a le plus de volumes et de volumes piégés. On regarde dans quel sens les volumes sont majoritaires et si l'on voit que beaucoup de volumes market acheteurs sur un point haut ne font pas monter le prix, on sait que le market maker a décidé d'absorber et renversera le sens du prix, et plus on va renverser et plus les stops des acheteurs (les stops de vente) vont alimenter cette baisse. Le fait d'étudier la liquidité transigée et de repérer où sont les gros volumes va permettre de déceler avec précision où sont les pièges. En s'aidant de la liquidité on va pouvoir anticiper avec plus de précision la façon dont ces opérateurs sont piégés. En étudiant la façon dont les ordres sont transigés et la façon dont la liquidité est donnée sur chacun des niveaux de prix va donner une indication quant à savoir si on voit des acheteurs de plus haut des vendeurs de plus bas et la façon dont les pièges s'organisent.

Cela se passe tout le temps comme ça. En termes de liquidités c'est plus ou moins flagrant et visible en fonction du type de marché, en fonction du type de contrats. Sur certains contrats moins liquides comme le DAX ce sera plus visible. Il faut observer la façon dont la liquidité se transige et l'endroit et la façon dont les gros ordres sont exécutés. Chercher des zones de stops avec l'action du prix et confirmer ces zones avec le volume piégé.

## **La chasse aux stops :**

Il est important de comprendre ce concept-là, car les stops représentent pour le market maker des poches de liquidités et c'est pourquoi le courtier encouragera toujours les traders retail à mettre des stops car cela génère du business. Mettre un stop c'est mettre un ordre d'achat ou un ordre de vente pour se racheter ou se revendre donc c'est de la liquidité disponible à tel ou tel prix. Le market maker a tout intérêt à visiter les zones de stop car il s'en nourrit : attraper un stop acheteur ou attraper une grosse zone de stops acheteur lui permet d'être acheteur du point bas à la place des autres et c'est ce qui l'intéresse. Si en plus il attrape des stops acheteur et qu'il arrive à motiver des gens à vendre le plus bas, ce sera encore mieux car il n'y aura plus d'acheteurs et il y aura que des vendeurs de plus bas. Il sait également que le rebond se fera d'autant plus facilement qu'il y a de vendeurs de plus bas, car les vendeurs de plus bas alimenteront ce rebond grâce aux nouveaux stops et plus on montera plus ces gens-là seront stoppés et plus on montera facilement.

Ce concept de chasse aux stops est important à bien comprendre et il est nécessaire pour le market maker :

Pour ne pas s'encombrer de trop de monde qui payeraient un plus bas ou vendraient un plus haut qui viendrait handicaper le business du market maker

Pour motiver des gens à vendre des fausses cassures qui sont des acheteurs de plus hauts ou vendeurs de plus bas et permettront aux market maker d'accumuler la double liquidité, accumuler les stops des acheteurs ou des vendeurs.

Lorsqu'un stop se déclenche, on a un mélange liquidité apeurée qui sort avec une liquidité intéressée qui rentre et quand tous ces gens-là sont dans le même sens, c'est-à-dire que les acheteurs se revendent en perte car ils ne tiennent plus et quand des vendeurs initient des positions short pour vendre une cassure d'un bas, et bien tout le monde vend.

## **Le consensus a tout toujours tort:**

On entend et lit tout le temps que le marché a toujours raison : si le marché avait toujours raison on aurait des marchés qui ne feraient que monter ou descendre. Cette citation qui affirme que le marché ait toujours raison est dangereuse et absolument fausse et on constate que la masse à toujours tort : lorsque l'on commence à voir qu'il y a une belle tendance qui tient depuis un long moment et que l'on a de plus en plus de volumes acheteurs et de gens qui payent, il faut soit se mettre à l'écart soit fader la tendance il ne faut pas participer à l'achat car lorsque cela se fait dans un contexte pareil, il est déjà trop tard. Quand on a une tendance clairement identifiée et qu'il y a de plus en plus de volumes c'est déjà trop tard pour entrer dans le mouvement.

## **La loi du plus fort :**

Le dicton de 'la loi du plus fort est toujours la meilleure' est assez vrai car on se rend compte que celui qui fait le marché c'est le plus fort c'est-à-dire le plus capitalisé.

Ex : Quand on arrive sur un niveau où il y a une personne qui place 3-4 ordres de 300 contrats à l'achat sur le DAX et qu'il se fait frapper en rechargeant à chaque fois avec des quantités importantes même s'il ne peut pas recharger jusqu'à épuisement, cela reste très dissuasif pour vendre : soit on fait rien, soit on achète. Le marché a beau vendre, si l'investisseur a décidé que c'était le seuil où il devait accumuler ses 4 000 contrats qu'il a entré, généralement lorsque l'on voit des absorptions massives aussi importantes une fois que tout le monde a fini de vendre, le moindre contrat après fera monter le prix assez facilement sauf si le marché a besoin de vendre davantage que 4 000 contrats

La loi du plus fort est toujours la meilleure et ici c'est la banque, car elle dispose de fonds quasi illimités et fait à peu près ce qu'elle veut quand elle veut. Ensuite rien n'empêche de se mettre en face et choisir son camp en fonction des contextes, du type de marché, du type d'actif, de ce qui se passe, de la façon de percevoir des choses. On peut se mettre dans le camp du flow d'ordres marché, ce qui est tout à fait faisable si on identifie un flow d'ordre puissant et que dans cette phase le market maker s'enfuit et que l'on en profite pour prendre quelques ticks, mais on peut se mettre du côté du market maker quand on voit des absorptions massives, en profiter du fait que le ratio/risque gains est très intéressant. Il faut choisir son camp : par moment c'est le marché qui est le plus fort, par moment c'est le market maker qui est le plus fort. La question qu'il faut se poser pour se positionner c'est dans quel contexte l'un contrôle l'autre.